

Pascal Herrscher et Bérangère Béhotos.
remerciements à l'Abri-Mémoire d'Uffholtz.
Illustrations : Arantheil.

dossier



14-18, le Haut-Rhin se souvient !

La famille Burcher, propriétaire, avec des soldats français devant ce qui est devenu l'Abri-Mémoire d'Uffholtz. Le village d'Uffholtz fut détruit à 80% pendant la guerre.

Un désastre annoncé

Après moult consultations, la Commission Européenne a finalement renoncé à commémorer le centenaire du début de la première guerre mondiale. L'exercice aurait été trop périlleux. Car si l'unanimité est parfaite pour affirmer que la première guerre mondiale fut la plus monstrueuse boucherie -10 millions de morts et tout autant de mutilés et d'estropiés- les origines du conflit, ses conséquences également -nombre d'historiens y voient le prélude aux folies du nazisme et du stalinisme- sont elles par contre loin de faire consensus.

Immanquablement l'évocation des causes de la conflagration d'août 1914 fait naître en nous l'image de l'assassinat, par «l'anarchiste» Princip, de François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche et de Hongrie lors d'une visite à Sarajevo. Explication confortable mais simpliste. En d'autres circonstances, un tel événement aurait provoqué de vives réactions diplomatiques, mais jamais n'aurait embrasé l'Europe entière. Si cet incident a développé pareilles conséquences, c'est parce

qu'il a surgi dans un contexte qui portait en lui des virtualités de conflit. Difficultés intérieures des Etats, difficultés extérieures nationalismes triomphants, vellétés expansionnistes...: les origines de la guerre sont multiples et complexes.

Ce 100^e anniversaire nous donnera-t-il enfin l'occasion de faire voler en éclats quelques idées reçues et de poser courageusement

les vraies questions ? L'Allemagne vaincue est-elle la seule coupable de ce désastre ? En évoquant l'hypothèse de la responsabilité partagée des grandes puissances, Christopher Clark professeur à Cambridge, a hissé son ouvrage « Les somnambules » en tête de liste des meilleures ventes dans plusieurs pays européens mais du même coup a ravivé le débat sur les origines de la guerre de 14-18, suscitant vives controverses et polémiques. Un siècle après, le premier conflit mondial toujours et encore divise. Et pourtant comment le passé peut-il éclairer l'avenir s'il n'est pas interrogé avec lucidité et honnêteté ? Une nécessité d'autant plus vive que de plus en plus d'observateurs pointent des similitudes entre le monde dans lequel nous vivons et celui de 1914. Or l'histoire remarquait Mark Twain ne se répète pas mais il lui arrive de rimer



La Haute-Alsace en première ligne

Lorsque le 3 août 1914 l'Allemagne déclare la guerre à la France, elle compte depuis 1871 dans son territoire l'Alsace et la Moselle. Moins d'un demi-siècle d'annexion n'a toutefois pas réussi à effacer l'attachement de nombreux Alsaciens à leur identité française, d'autant plus que la région n'a jamais été traitée sur un pied d'égalité avec les autres états constitutifs de l'Empire. Mais le fait est que 220 000 Alsaciens-Lorrains sont enrôlés dans l'armée allemande et s'apprêtent à combattre leurs anciens compagnons d'armes de 1870. Les engagements volontaires sont bien moins nombreux que ne l'affirment les autorités, 8 000 tout au plus. Près de 18 000 Alsaciens-Lorrains par contre s'engagent dans l'armée française, dont 3 000 qui passent la frontière dès la déclaration de la guerre. La plupart d'entre eux seront versés sur le front oriental, tant la suspicion de l'Etat major français reste grande à leur égard. Frères, amis et parents qui font le choix de rester en Alsace sont eux considérés comme des « traîtres potentiels ». Pour l'ensemble de la région, c'est un déchirement. D'autant plus que très rapidement s'engagent sur notre territoire des combats meurtriers. Le plan français prévoit de pousser à l'Ouest des Vosges sur Sarrebourg et à l'Est de progresser, depuis Belfort, sur Neuf-Brisach et le Rhin en prenant Mulhouse et Colmar au passage avant de remonter sur Strasbourg. L'avance française est rapide et bientôt Colmar est à portée de canons. Mais la riposte allemande va pousser au repli. Le front dès lors va se fixer sur une ligne Pfetterhouse-Altkirch-Thann-Hartmannswillerkopf-Munster-Collet du Linge-Col du Bonhomme. 91 communes des cantons de Thann, de Masevaux et de Dannemarie vont rester sous administration militaire française jusqu'à la fin de la guerre pendant que l'agressivité des deux belligérants se reporte sur le Massif des Vosges où une terrible guerre de position, jalonnée jusqu'au début de 1916 d'affrontements d'une extrême violence, va s'engager.

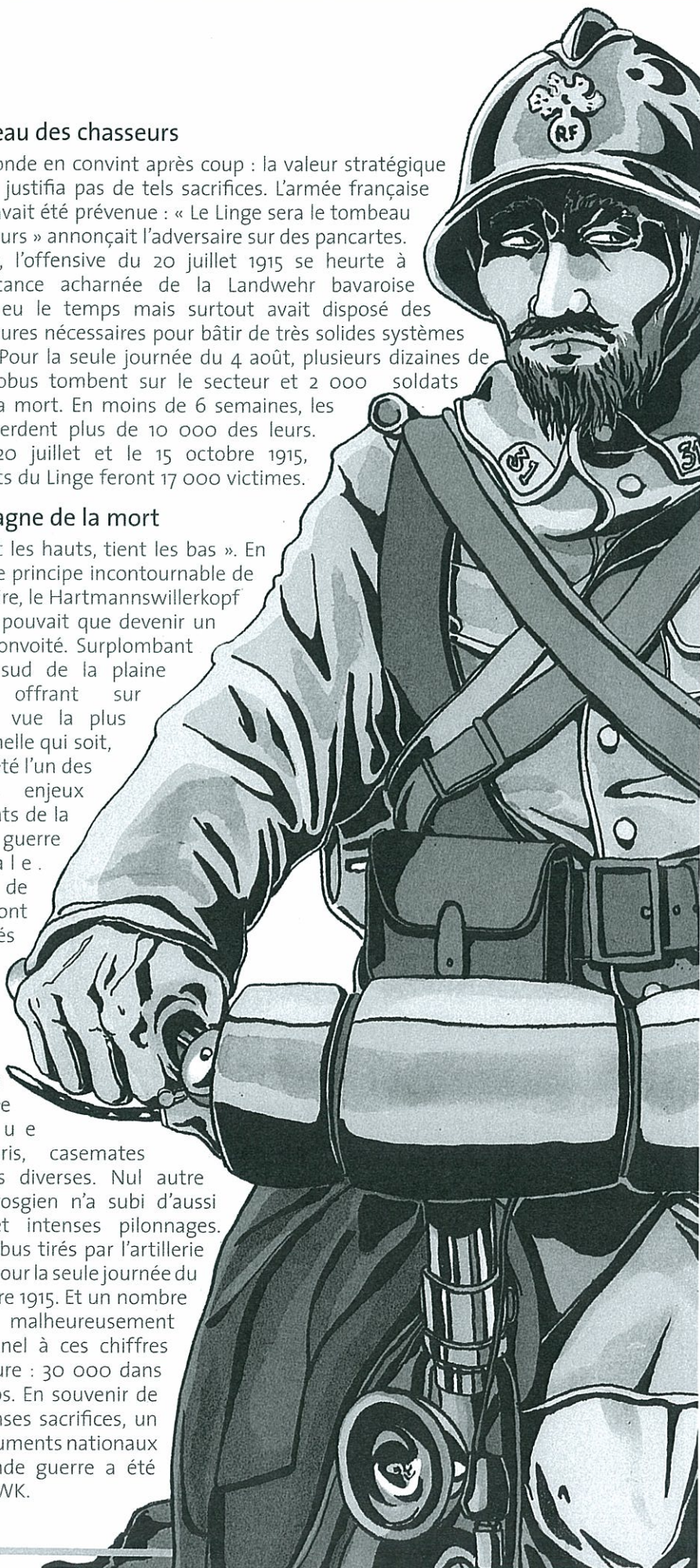
Le tombeau des chasseurs

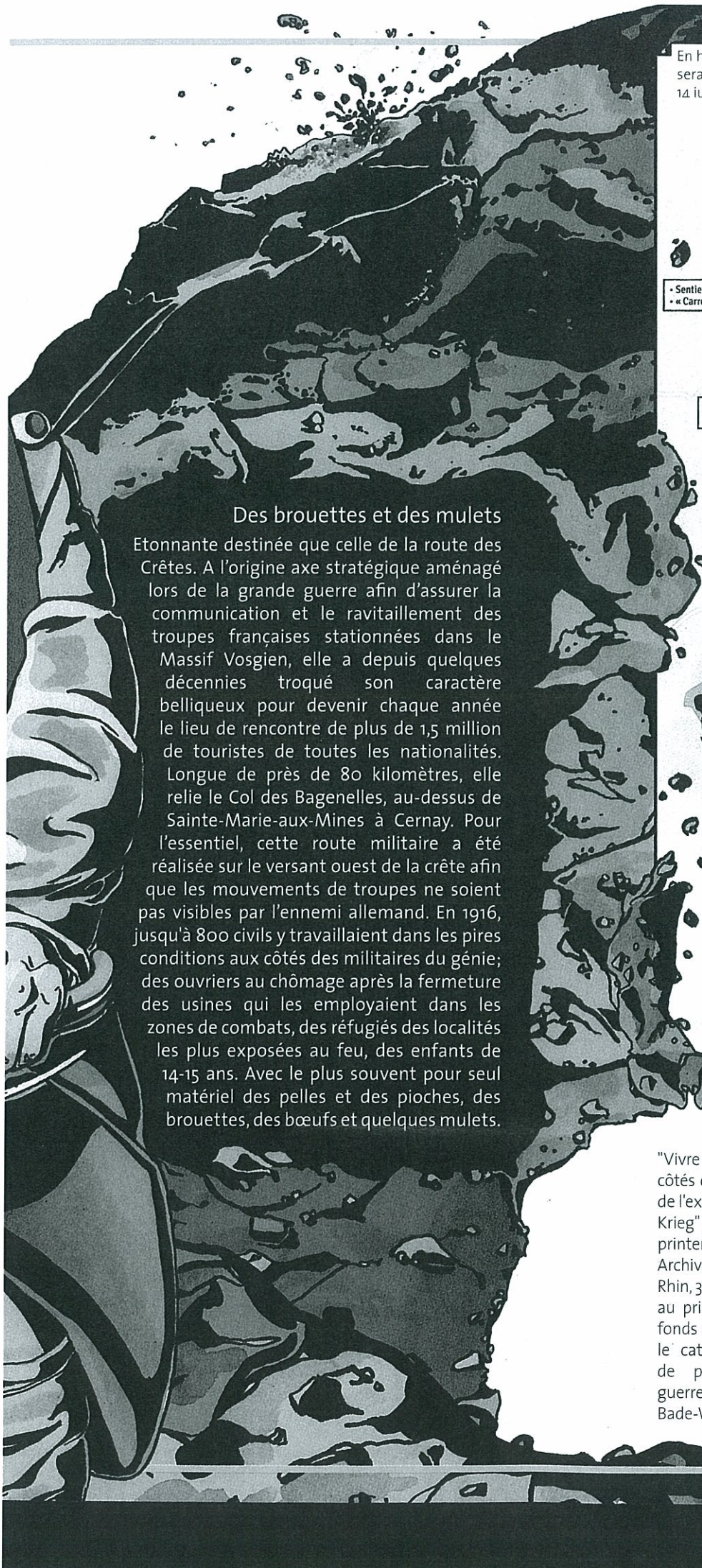
Tout le monde en convint après coup : la valeur stratégique du site ne justifia pas de tels sacrifices. L'armée française pourtant avait été prévenue : « Le Linge sera le tombeau des chasseurs » annonçait l'adversaire sur des pancartes. Et de fait, l'offensive du 20 juillet 1915 se heurte à une résistance acharnée de la Landwehr bavaroise qui avait eu le temps mais surtout avait disposé des infrastructures nécessaires pour bâtir de très solides systèmes défensifs. Pour la seule journée du 4 août, plusieurs dizaines de milliers d'obus tombent sur le secteur et 2 000 soldats trouvent la mort. En moins de 6 semaines, les Français perdent plus de 10 000 des leurs. Entre le 20 juillet et le 15 octobre 1915, les combats du Linge feront 17 000 victimes.

La montagne de la mort

« Qui tient les hauts, tient les bas ». En vertu de ce principe incontournable de l'art militaire, le Hartmannswillerkopf (HWK) ne pouvait que devenir un sommet convoité. Surplombant la partie sud de la plaine d'Alsace, offrant sur celle-ci la vue la plus exceptionnelle qui soit, le HWK a été l'un des principaux enjeux des combats de la première guerre mondiale. 90 km de tranchées ont été creusés

dans la montagne ainsi que quelque 6000 abris, casemates et galeries diverses. Nul autre sommet vosgien n'a subi d'aussi violents et intenses pilonnages. 250 000 obus tirés par l'artillerie française pour la seule journée du 21 décembre 1915. Et un nombre de morts malheureusement proportionnel à ces chiffres de démesure : 30 000 dans les 2 camps. En souvenir de ces immenses sacrifices, un des 4 monuments nationaux de la grande guerre a été érigé au HWK.

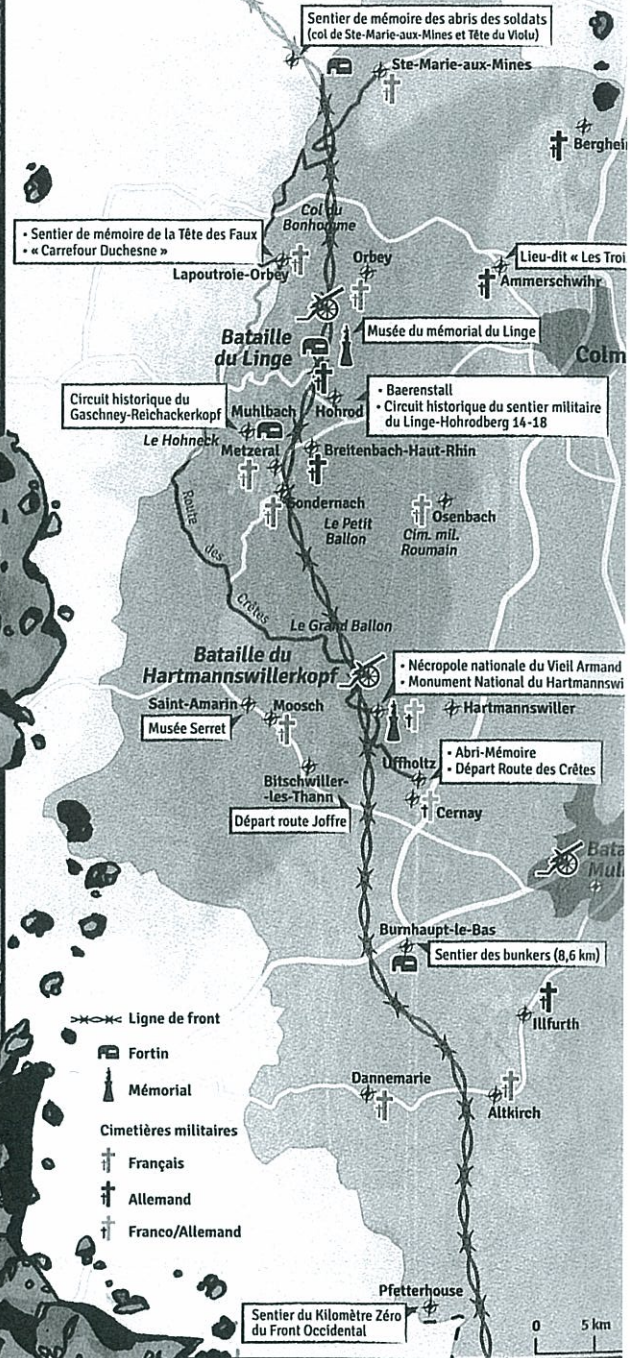




Des brouettes et des mulets

Etonnante destinée que celle de la route des Crêtes. A l'origine axe stratégique aménagé lors de la grande guerre afin d'assurer la communication et le ravitaillement des troupes françaises stationnées dans le Massif Vosgien, elle a depuis quelques décennies troqué son caractère belliqueux pour devenir chaque année le lieu de rencontre de plus de 1,5 million de touristes de toutes les nationalités. Longue de près de 80 kilomètres, elle relie le Col des Bagenelles, au-dessus de Sainte-Marie-aux-Mines à Cernay. Pour l'essentiel, cette route militaire a été réalisée sur le versant ouest de la crête afin que les mouvements de troupes ne soient pas visibles par l'ennemi allemand. En 1916, jusqu'à 800 civils y travaillaient dans les pires conditions aux côtés des militaires du génie; des ouvriers au chômage après la fermeture des usines qui les employaient dans les zones de combats, des réfugiés des localités les plus exposées au feu, des enfants de 14-15 ans. Avec le plus souvent pour seul matériel des pelles et des pioches, des brouettes, des bœufs et quelques mulets.

En hommage à la Grande Guerre, le Tour de France 2014 passera en Haute-Alsace et dans le Massif des Vosges, les 12, 13 et 14 juillet. Plus d'infos : www.haute-alsacetourisme.com



Pour en savoir plus

"Vivre en temps de guerre des deux côtés du Rhin 1914-1918": le catalogue de l'exposition bilingue "Menschen im Krieg" présenté au Conseil Général au printemps dernier est en vente aux Archives Départementales du Haut-Rhin, 3 rue Fleischhauer 68000 Colmar au prix de 26 €. Conçu à partir des fonds d'archives et de sources écrites, le catalogue réunit 32 biographies de personnages ayant vécu la guerre 1914-1918 en Alsace et dans le Bade-Wurtemberg.



A la veille de la Grande Guerre, le Haut-Rhin – terre de l'Empire allemand compte environ 520 000 habitants (dont 60% en ville). Les hommes vont servir très majoritairement dans l'armée allemande. Plus de 10 000 Haut-Rhinois vont mourir au combat. A la fin du conflit, le Haut-Rhin redevient un département français

1915

7 MAI torpillage du Lusitania *

19 JANVIER-22 DÉCEMBRE bataille du **Hartmannswillerkopf**



surnommé le « Vieil Armand ». Combat terrifiant à cause notamment de la rigueur du climat des Hautes-Vosges (956m d'altitude), 150 000 soldats y ont combattu, 25 000 sont tombés. La construction d'un historial franco-allemand sur le site classé monument historique célèbre la réconciliation.

De nombreuses usines et maisons sont détruites pendant la guerre. Certaines communes, comme Cernay, Steinbach, Uffholtz, Wattwiller ou encore Thann sont détruites à plus de 80%.
visuel issu du fonds documentaire de l'Abri-Mémoire.

Les présidents français, François Hollande et allemand, Joachim Gauck, se retrouveront le 3 août 2014 sur le HWK pour commémorer le centenaire.
www.ahwk.fr

20 JUILLET-15 OCTOBRE 17 000 morts lors d'un affrontement particulièrement meurtrier entre les Armées française et allemande, sur le **collet du Linge** près de Hohrod. Site classé monument historique depuis 1921.

www.linge1915.com

1916

21 FÉVRIER-21 JUILLET bataille de Verdun
24 JUIN-26 NOVEMBRE bataille de la Somme
21 NOVEMBRE mort de François-Joseph

* Lusitania : paquebot transatlantique britannique coulé par un sous-marin allemand.

1914

28 JUIN attentat de Sarajevo
28 JUILLET déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie
30 JUILLET mobilisation générale en Russie
31 JUILLET assassinat de Jean Jaurès
1^{ER} AOÛT mobilisation allemande

déclaration de guerre à la Russie

3 AOÛT déclaration de guerre de l'Allemagne à la France

20-22 AOÛT bataille de Morhange

26-30 AOÛT bataille de Tannenberg

6-9 SEPTEMBRE 1^{ÈRE} bataille de la Marne

2 AOÛT affaire de Joncherey

les premiers morts de la Grande Guerre, le caporal de l'armée française, Jules-André Peugeot et le sous-lieutenant de l'armée allemande Camille Mayer, sont tombés à quelques kilomètres de la frontière entre le Reich allemand et la République française

6 AOÛT les troupes françaises sont à Thann, puis poussent jusqu'à Mulhouse

23 AOÛT des patrouilles de chasseurs à cheval français pénètrent à Colmar

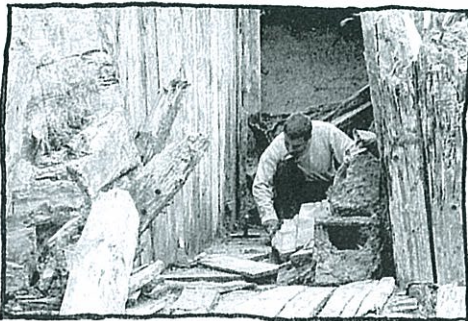
1917

LE KILIANSTOLLEN, MÉMOIRE

ARCHÉOLOGIQUE DE LA GRANDE GUERRE

Meurtrie par la guerre 14-18, l'Alsace conserve encore dans son sol des vestiges de l'époque. Une galerie allemande « le Kilianstollen », encore bien conservée, a ainsi été découverte à Carspach et a fait l'objet d'une fouille préventive exemplaire en 2011. Découvrez le film sur le site du Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan :

www.pair-archeologie.fr ou
www.14-18kilianstollen.eu



« J'ABJURE TOUTE VIOLENCE »

« Citoyen français und deutscher Dichter (poète allemand) », Schickelé (Obernai 1883-Vence 1940) formule très jeune l'idée d'une « alsacianité de l'esprit » pour signifier la vocation médiatrice de l'Alsace entre la France et l'Allemagne dans un esprit résolument européen. Lorsque survient l'épreuve déchirante de la première guerre mondiale, Schickelé est écartelé entre ses deux patries. Dès la fin de la guerre, il œuvre à la réconciliation franco-allemande, mais très vite il reconnaît les signes de la violence totalitaire. Ses livres sont interdits en Allemagne et dès 1933 il prend le chemin de l'exil, dans le sud de la France, loin de ses chers paysages alémaniques dont il a si merveilleusement chanté l'intense unité.



Visuel issu du fonds documentaire de l'Abri-Mémoire.

27 FÉVRIER-12 MARS révolution de février en Russie

6 AVRIL déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne

24-25 OCTOBRE révolution d'octobre en Russie

8 AOÛT bombardement français sur Colmar : 4 personnes meurent dans ces bombardements et d'importants dégâts sont occasionnés aux bains municipaux et à l'école d'Unterlinden

6 SEPTEMBRE combat aérien au-dessus de Colmar opposant 14 appareils allemands à des avions français



3 MARS paix de Brest Litovsk

29 OCTOBRE mutinerie de la flotte allemande

7 NOVEMBRE révolution à Munich

9 NOVEMBRE révolution à Berlin

11 NOVEMBRE armistice

11 NOVEMBRE constitution d'un soviet à Colmar, issu de soldats et d'un conseil d'ouvriers
les Français entrent à Mulhouse le 17 novembre, à Colmar le 18, à Strasbourg le 22

POUR EN SAVOIR PLUS

www.front-vosges-14-18.eu

www.vivre-en-temps-de-guerre-1914-1918.fr

www.europeana1914-1918.fr/fr

www.abri-memoire.org

www.linge1915.com